

Coin de l'Ouvrier

La cité chrétienne d'après les enseignements pontificaux

ATTITUDE DES CATHOLIQUES VIS-À-VIS DES SYNDICATS MIXTES

Puisque nous avons évoqué cette cause et que, les évêques consultés, c'est à nous de prononcer le jugement, nous enjoignons à tous les hommes de bien qui comptent dans les rangs catholiques de s'abstenir désormais de toute controverse sur ce point. Et il nous plaît d'augurer que, zélés pour la charité fraternelle et pleinement soumis à notre autorité ainsi qu'à celle de leurs pasteurs, ils se conformeront entièrement et sincèrement à nos prescriptions. Que si une difficulté s'élève entre eux, ils ont à leur disposition le moyen de la trancher : ils iront consulter leurs évêques et ceux-ci déféreront le litige au Siège apostolique, qui rendra le jugement. Au surplus, on le déduit aisément de ce que nous avons dit. De même que, d'une part, il ne serait permis à personne d'accuser de foi suspecte et de combattre à ce titre ceux qui, fermes dans la défense des doctrines et des droits de l'Église, veulent cependant, avec des intentions droites, appartenir aux Syndicats mixtes et en font partie, là où les circonstances locales ont conduit l'autorité religieuse à permettre l'existence de ces Syndicats, sous certaines conditions ; de même d'un autre côté, il faudrait réprover hautement ceux qui poursuivraient de sentiments hostiles les associations purement catholiques, alors qu'au contraire on doit de toute manière aider les associations de ce genre et les propager, — ainsi que ceux qui voudraient établir et presque imposer le Syndicat interconfessionnel, et cela même sous le spécieux prétexte de réduire à un seul et même type toutes les sociétés catholiques de chaque diocèse. (PIE X, *Singulari quadam*, t. VII, p. 278.)

LES LIGUES PROFESSIONNELLES DOIVENT DÉPLOYER LE DRAPEAU CATHOLIQUE

Il n'est ni loyal ni digne de dissimuler, en la couvrant d'un drapeau équivoque, sa qualité de catholique, comme si c'était une marchandise avariée et de contrebande.

...Que l'union économique-sociale déploie donc courageusement le drapeau catholique et s'en tienne fermement au statut approuvé le 20 mars dernier. (PIE X, Lettre au comte Medolago-Albani, *Quest. Act.*, t. CXIV, p. 289.)

ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

RÔLE INDISPENSABLE DE L'ÉGLISE ET DE LA RELIGION DANS LA SOLUTION DE LA QUESTION SOCIALE

“ Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, en vain les hommes travaillent-ils à entasser les pierres les unes sur les autres, et si le Seigneur ne garde pas la cité, en vain les sentinelles veillent-elles à sa sûreté.”

La question sociale, en effet, est rattachée par tant de liens très intimes à la religion et à la morale, que c'est peine perdue de chercher à remédier aux maux actuels de la société, si l'on prétend laisser à l'écart la religion et l'action bienfaisante de l'Église.

Par ses doctrines et ses exemples d'une part, par la considérable influence qu'elle exerce sur les mœurs privées d'autre part, l'Église est, qu'on le veuille ou non, appelée à jouer un rôle prépondérant dans la solution des conflits ouvriers qui déchirent aujourd'hui le monde. Pourquoi ? Parce qu'elle seule peut diriger les esprits vers la vérité et parce qu'elle seule sait former les âmes à la vertu et au sacrifice.

Preuve et contre-épreuve sont là pour l'attester. Jadis, quand son action pouvait s'exercer plus librement, elle réalisa des améliorations sociales de première importance, comme la suppression de l'esclavage ; — par contre, de nos jours, où on s'évertue à neutraliser son influence sur les masses, l'inquiétude, le malaise et l'esprit de révolte sont tellement répandus au sein des classes populaires, que de véritables associations de criminels ont pu s'y recruter, avec, comme but, le renversement de tout pouvoir et le bouleversement total de la société, et la crise sociale est devenue si aiguë, que tout le monde se demande avec anxiété comment elle se terminera.

Rien de surprenant à cela : en éliminant les sanctions éternelles du bien et du mal, non seulement les lois humaines perdent le meilleur fondement de leur autorité, mais encore l'homme se tourne avec avidité vers toutes les jouissances de la terre, et ouvre naturellement son cœur à toutes les passions antisociales de l'envie,